

LO FLAMBO

LE FLAMBEAU

Revue du comité des traditions valdôtaines



TRENTIÈME
ANNÉE
3^e TRIMESTRE

N° 107
AOSTE AUTOMNE 1983

n. 3

CIVILISATION SANS FRONTIÈRES

Un cycle d'expositions sur la civilisation du domaine francoprovençal

Le domaine linguistique francoprovençal n'a jamais été uni politiquement. Donc, les régions qui le composent ont eu souvent une histoire différente et seule l'expression linguistique commune, le francoprovençal, nous permet de tracer des contours pour délimiter notre domaine. Mais la langue est une partie importante de la civilisation, peut-être l'élément le plus caractérisant.

Le domaine francoprovençal est englobé dans trois états (France, Suisse et Italie) et de nombreuses séparations administratives moins importantes l'émettent ultérieurement limitant souvent les échanges culturels.

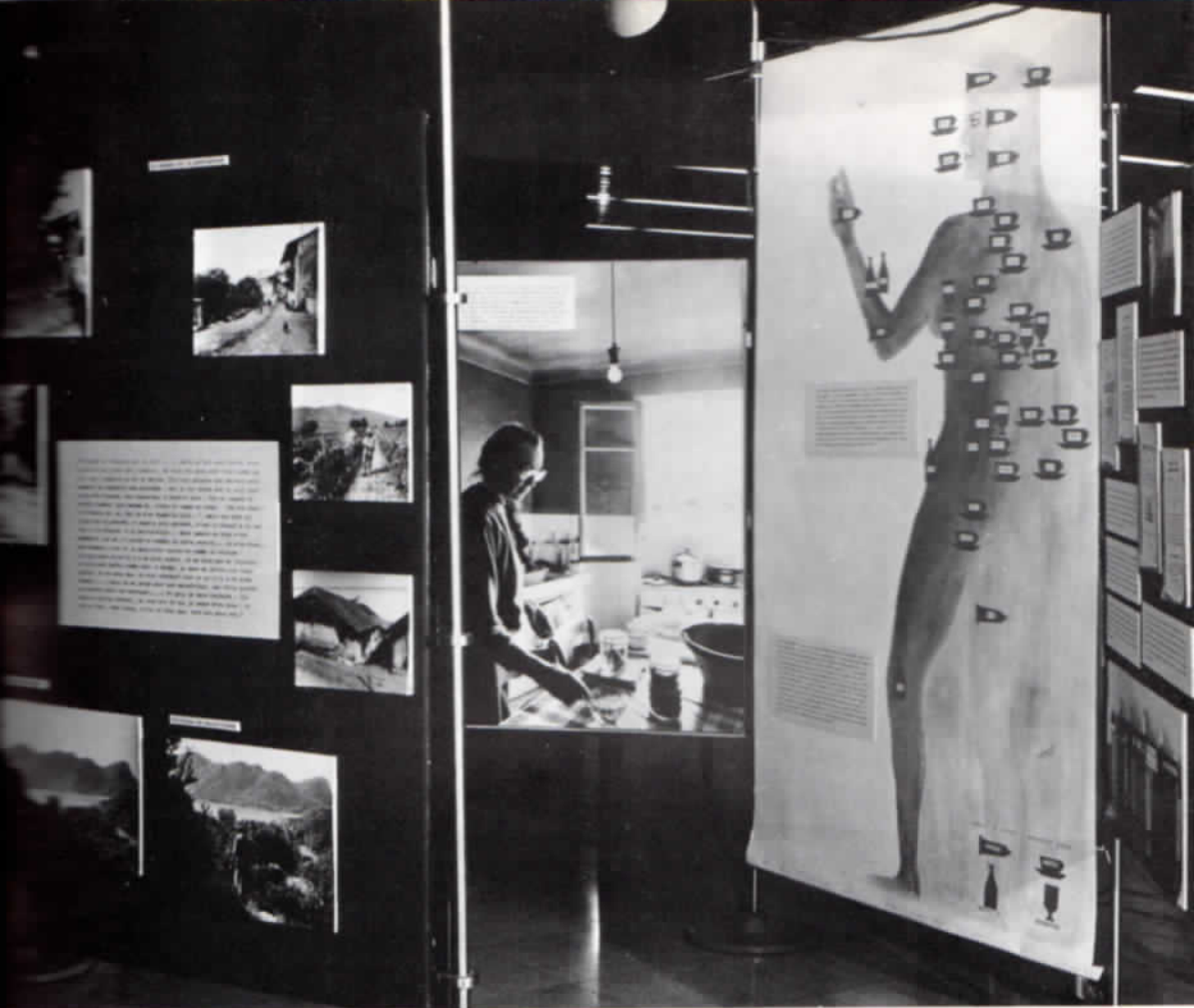
L'Association valdôtaine des Archives Sonores (A.V.A.S.) a voulu essayer d'abattre, ne fût-ce que symboliquement, ces frontières, en organisant une série d'expositions groupées sous le titre de « Civilisation sans frontières » : elles se sont déroulées le printemps dernier à Aoste, à l'Hôtel des Etats.

« Les Vallées de Lans retrouvées » (5/16 mars)

La première était consacrée à l'aire francoprovençale du Piémont, et plus particulièrement aux vallées de Lans. Elle se composait de vieilles photos, témoignages de l'histoire de ces vallées entre 1860 et 1930.

Les sujets illustrés étaient nombreux : le milieu naturel, la population, l'école, le travail, les fêtes, les événements, l'alpinisme, les transports, l'industrie, les hôtels, les touristes, etc. Un hommage au passé tel que les photographies nous l'attestent, en somme, les légendes ayant été réduites à l'essentiel pour que l'image puisse mieux parler.

Tout jugement de valeur, comme il se doit, était banni de la recherche; aux visiteurs de voir, réfléchir, comparer et, s'ils le désiraient, juger.



**« Mariages en Forez » et « Médecine populaire en Bugey »
(19 mars/3 avril)**

Ces deux expositions faisaient partie d'une exposition bien plus vaste « Mémoire vivante. Dires et savoirs populaire » qui a été préparée par différentes équipes de l'A.T.P. (Action Thématique Programmée) Rhône-Alpes « Archives vivantes et constitution d'ethnotextes ».

Cette exposition avait été réalisée grâce au concours du Centre National de la Recherche scientifique (C.N.R.S.) et de l'établissement Public Régional, et avec l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et de la Ville de Lyon.

N'étant pas possible de retenir tous les thèmes qu'elle avait abordés, on a opté, pour les présenter en Vallée d'Aoste, les sections « La médecine populaire en Bugey » et « Le mariage en Forez » parce que dans les deux expositions certaines coutumes, certaines pratiques sont communes à notre région.

« L'école d'autrefois en Vallée d'Aoste » (9/20 avril).

Cette exposition itinérante, qui a rencontré la faveur du public lors de la présentation à Aoste, est actuellement en train de faire le tour des Communes de la Vallée, renouvelant le succès de l'exposition « Les Ramoneurs de la Vallée d'Aoste », organisée par l'A.V.A.S. en 1981¹.

Comme la précédente, l'exposition sur l'École d'autrefois en Vallée d'Aoste, est avant tout un moment de « restitution », un petit hommage s'adressant, en premier lieu, à ceux qui ont collaboré à l'enquête orale lancée en 1982.

Les témoins qui se prêtent à l'interview peuvent ainsi se rendre compte du type d'utilisation qu'on peut faire de leurs souvenirs.

Le point de départ est donc le document oral. Cependant le document oral, pour être mieux compris, a dû être intégré par des recherches d'archives et une récolte de matériel (livres, plumes, diplômes, photos, etc.). L'ensemble de ces trois éléments (témoignages oraux, données historiques et matériels divers) font cette exposition.

Le document oral est une source importante pour l'historien.

Mais il doit être employé avec beaucoup de prudence. La mémoire de l'homme surtout quand il est âgé, est parfois trompeuse et l'interprétation des faits toujours subjective.

C'est pour cela, que les vérifications sont nécessaires et le document oral, à lui tout seul, ne prouve pas grand chose.

Cependant, le document oral apporte un témoignage fait d'humanité et de vécu qui ressort rarement des documents officiels, conservés dans les archives. En plus, pour ce qui est de certains aspects de la vie de l'homme,

¹Cfr. « Lo Flambò » n° 4, hiver 1982.



le document oral est la seule source à même de nous fournir des informations : légendes qui se perdent, anciennes croyances et traditions qui n'ont jamais retenu l'attention de l'historien ou de l'ethnographe, techniques de travail désormais désuètes, relations sociales à l'intérieur de micro-communautés, etc.

L'A.V.A.S. est née pour sauver tout ce patrimoine condamné à disparaître avec la mort des anciens.

Une gravure sur un rocher, un morceau d'un ustensile, une pièce de monnaie, un document jauni par le temps, une lettre oubliée dans un tiroir, un objet quelconque,... ce sont les voix silencieuses du passé, des témoignages précieux, parfois les seuls qui ont permis et qui permettent de faire, défaire et refaire l'histoire.

C'est du matériel de ce genre (livres, cahiers, plumes, vêtements, photographies, diplômes, délibérations communales, circulaires, demandes, etc.) donné ou prêté par différentes personnes, qui nous a permis de compléter la recherche historique et, parfois, de nous fournir des éléments qui nous ont fait comprendre que l'application des lois de l'État, en Vallée d'Aoste n'était pas toujours conforme aux dispositions officielles.

Et, c'est surtout à ce moment là, que nous comprenons l'importance de ce matériel; ce n'est pas seulement, comme paraît-il, quand on visite une exposition, de la chorégraphie, mais une page d'histoire. Dans notre cas, une page d'histoire de l'école valdôtaine qui n'a été écrite dans aucun texte.



